

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Ce film fait partie d'un catalogue intitulé «Pointe courte», qui contient 13 courts-métrages tournés et/ou produits dans la région, et a pour but de favoriser leur diffusion en salle de cinéma ainsi que dans un cadre pédagogique.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

À la fin du film, les efforts de Louis semblent avoir été payants. Son ami le félicite et se sent fier de le connaître, tandis que Quentin lui confirme sa réussite par un sourire et un hochement de tête. Mais s'il semble avoir passé cette épreuve haut la main, il serait intéressant d'imaginer ce qui se passerait pour lui à l'issue du match. L'entraîneur accepterait-il de lui faire intégrer l'équipe des adultes ? Louis jouera-t-il un autre match pour faire à nouveau ses preuves ?

Quentin ayant découvert la boucle d'oreille devant le banc de touche lui demandera-t-il des comptes ? Chacun pourrait raconter une séquence supplémentaire en l'accompagnant de propositions de mise en scène qui pourraient être accompagnées de dessins, à la manière de l'affiche, ou bien de photographies, comme celles prises par Yohan Guignard au moment des repérages. L'objectif serait de clôturer l'histoire.

À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

Le film suit une narration classique qui le rend tout à fait accessible à partir du cycle 4. La personnalité et le parcours de Louis appartiennent d'ailleurs aux caractéristiques du héros tel qu'il est étudié en cours de français. Les professeurs d'EPS pourraient également s'en emparer pour travailler autour des valeurs sportives.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Les efforts de Jess pour intégrer une équipe de foot féminine, avec un choc des cultures en toile de fond : **Joue-la comme Beckham** de Gurinder Chadha (2002).



© Kintop Pictures, Blend It Films, Roc Media et Road Movies Filmproduction

Jess (la première en partant de la droite) essayant de trouver sa place lors d'un match de foot.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Adieu la chair !

■ Écrit et réalisé par Yohan Guignard

Produit par Tact Production et Néon Rouge Production
2018 - 15 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Dans un village du Sud-Ouest de la France, Louis et ses amis pratiquent le rugby au sein du groupe junior de leur club. Le jeune homme est fasciné et impressionné par l'intensité des matchs de ses aînés, tout particulièrement par le style de jeu de Quentin.

Pourquoi montrer ce film ?

Le personnage principal de cette histoire est un adolescent qui, à travers les règles et les valeurs d'un sport traditionnel, essaie de trouver sa place parmi les adultes. La narration du film prend alors la forme d'un récit initiatique.

Mots-clés : Sport – Destin – Virilité

GÉNÈSE DU FILM

Adieu la chair prend ses racines sur les terres historiques du rugby à XV. Originaire de Rieumes, près de Toulouse, le réalisateur Yohan Guignard n'a pourtant jamais fréquenté les terrains durant sa jeunesse. Un accident survenu à l'un de ses meilleurs amis l'incite un jour à s'intéresser à ce sport capable de meurtrir les corps par sa violence physique, tout en développant un esprit d'équipe fraternel. En 2010, il réalise un premier film autour du ballon ovale, *Le Terrain caché*, non pas en France mais dans la campagne estonienne. Un an plus tard, le cinéaste revient sur ses terres natales pour un documentaire intitulé *Récifs* où il saisit l'atmosphère des vestiaires du club local. Inspiré par la préparation presque guerrière des joueurs, il décide d'hy tourner une fiction avec des acteurs amateurs.



© Yohan Guignard

Une photographie de repérage prise par le réalisateur au sein de l'équipe de rugby de neuimoise

LE RÉALISATEUR YOHAN GUIGNARD

Né en 1985, Yohan Guignard se passionne d'abord pour l'art dramatique avant d'obtenir un BTS Audiovisuel, option image, au Lycée des Arènes à Toulouse en 2006. Son premier film, un documentaire intitulé *Route 219*, est produit par Le-Lokal en 2009. Il poursuit ses études de réalisation en Belgique, à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve, où il réalise plusieurs courts métrages dont fait partie *Récifs*, son film de fin d'études, terminé en 2013. Avec *Adieu la chair*, Yohan Guignard est sélectionné au CINEMED en 2017 et remporte le Grand prix du Jury au festival « Le court en dit long » à Paris en 2018.



© Néon Rouge Production

UN RITE DE PASSAGE ET SES TOTEMS

Adieu la chair est un récit initiatique qui se déroule au sein d'un univers essentiellement brutal et viril, tant au niveau physique que psychologique. Outre les coups reçus lors du match, Louis encaisse aussi une pression de la part de ses entraîneurs pour être à la hauteur. Le jeune homme doit en effet gagner sa place parmi les adultes expérimentés et monter qu'il peut remplacer Quentini, même si c'est la première fois qu'il joue à un tel niveau. Avant d'être intégré au groupe, Louis fait une étonnante découverte : il trouve par hasard sur le terrain une boucle d'oreille appartenant à la compagne de Quentini. Cet objet le rapproche de son joueur préféré et devient une sorte de porte-bonheur qui lui donne la force nécessaire pour monter dans le bus et proposer ses services comme remplaçant. Le véhicule l'entraîne ainsi vers un tout nouveau chemin.



FILMER UN CORPS

Tout au long de l'histoire, nous partageons le point de vue Louis. Le jeune homme semble d'abord subir les événements, incapable de savoir s'il souhaite ou non continuer la saison avec ses camarades. La caméra le filme souvent immobile en plan fixe, notamment lorsqu'il est spectateur derrière la barrière des supporters. Mais dès qu'il se met à jouer avec les adultes, la caméra se met à accompagner ses mouvements et il devient pour nous l'acteur central du match. La place de son corps dans le cadre traduit ainsi son développement personnel et plus le récit avance, plus Louis ose affronter le monde, au point d'endurer une véritable souffrance physique. Le film se termine justement sur sa blessure à la cuisse. Celle-ci le marque au plus profond de sa « chair », comme si Louis devait à jamais garder la marque de son changement.

Quels sens pourriez-vous donner au titre du film ? Selon vous, quels personnages pourraient être susceptibles de le prononcer ?



UNE FICTION À L'ÉPREUVE DU DOCUMENTAIRE

Le réalisateur s'est évertué à construire avec ses comédiens amateurs une véritable chorégraphie, notamment lors de la séquence finale du match. Cependant, même si le tournage a été préparé, les personnages sont filmés sans aucun artifice, tels qu'ils sont au naturel : bruyants, solidaires et débordants d'énergie. Le travail documentariste de Yohan Guignard ressortit alors dans le film et lui donne une touche authentique. L'histoire est d'ailleurs ancrée dans un territoire bien précis, avec ses maillots aux couleurs locales et son accent du Sud-Ouest. Le point de vue adopté par la caméra nous place même complètement en immersion avec les joueurs, si bien que nous pouvons avoir l'impression de faire nous aussi partie de l'équipe et de ressentir ses efforts physiques.

Quels éléments renvoient au quotidien réel des joueurs de rugby ? En quoi le choix d'un autre sport aurait-il rendu le film différent ?